

Les paysans pauvres du Nivernais, vu par Vauban en janvier 1696

« Le bas peuple ne vit que de pain d'orge et d'avoine, de mauvais fruits, la plumard sauvages et de quelques herbes potagères de leurs jardins, cuites à l'eau avec un peu d'huile de noix, le plus souvent sans, ou avec très peu de sel. Il n'y a que les plus aisés qui mangent du pain de seigle mêlé d'orge et de froment.

Le peuple boit rarement du vin, ne mange pas trois fois de la viande en un an et use peu de sel. Il ne faut donc pas s'étonner, si des peuples si mal nourris ont si peu de force. Il faut ajouter qu'ils souffrent de la nudité, les trois quarts n'étant vêtus hiver et été que de toile à demi pourrie et déchirée, et chaussés de sabots, dans lesquels ils ont le pied nu toute l'année. Si quelqu'un d'eux a des souliers, il ne les met que les jours de fêtes et les dimanches.

On ne peut guère pousser la misère plus loin : elle produit les effets secondaires ; premièrement de rendre les peuples faibles et mal sains, spécialement les enfants, il en meurt beaucoup par défaut de bonne nourriture. »

Vauban, projet d'une dîme royale, 1696